

les a écrites. "La société se meurt parce qu'elle n'a plus de centre de vérité et de charité, plus de vie de famille. Chacun s'isole, se concentre, veut se suffire; la dissolution est imminente. Mais la société renaîtra pleine de vigueur quand tous ses membres viendront se réunir autour de notre Emmanuel.

"Les rapports d'esprit se reformeront tout naturellement sous une vérité commune; les liens de l'amitié vraie et forte se renoueront sous l'action d'un même amour, ce sera le retour aux beaux jours du Cénacle, la Fête-Dieu de famille, le festin du grand Roi." On ne peut mieux dire. Si l'humanité souffre dans son organisation sociale c'est que la vérité et la charité s'en sont allées. Or la Charité et la Vérité nous les avons substantielles et vivantes dans notre Emmanuel, dans la sainte Eucharistie. Que la communion devienne le régime normal de la vie des peuples et l'on verra bientôt disparaître cet isolement ou cet individualisme qui s'oppose à toute autorité. Il est certain que l'Eucharistie a une importance sociale éminente parce qu'elle a pour effet de créer entre ceux qui participent à ce banquet divin une union intime. Tous les communiant se sentent frères et puisent dans cette union "enracinée et fondée dans la chair du Christ" (1) le motif le plus fort et le plus durable de vivre en paix avec leurs concitoyens, d'apporter dans leurs relations avec l'autorité l'esprit de soumission et de respect qu'ils sont tenus de manifester. C'est sans doute ce rôle de pacificateur des nations que saint Augustin exaltait quand il disait à la louange du sacrement de nos autels: "*O sacramentum pietatis! O signum unitatis! O vinculum caritatis!*"(2)

Toutes ces raisons nous prouvent que l'action de l'Eucharistie sur notre époque est souverainement opportune.

La Réforme, la Renaissance et la Révolution se sont comme condensées de nos jours en un subjectivisme monstrueux qui pousse l'homme à n'admettre rien de ce qui dépasse sa raison, à faire de la jouissance égoïste le but de toutes ses acti-

---

(1) Ephes. 3, 1417.

2) *In Joann.*, tr. 26, n. 13.